Coproduits des biocarburants en France : perspectives et conséquences

14 janvier 2011

Le développement de la production de biocarburants se traduit par un **afflux de coproduits qui sont des matières premières valorisables par la nutrition animale**. Ces nouvelles disponibilités vont **jouer sur les équilibres de marchés** et vont notamment **peser sur le prix des matières premières** riches en fibres comme les sons, selon une [nouvelle étude de FranceAgriMer](#) (ou [page des publications](#)).

À partir d'un scénario de référence, des hypothèses ont été ajoutées afin de faire une **projection à 2012**. Plusieurs contextes de marché ont été testés présentant des niveaux de prix de l'énergie et de la protéine différents avec des rapports prix tourteaux de soja/blé particulièrement différenciés.

Dans le scénario (E-P++) (coût de l'énergie faible et coût de la protéine élevé), la valorisation des coproduits des biocarburants entraîne une réduction des utilisations des céréales (orge et blé) mais une progression du maïs. Par ailleurs, les tourteaux de colza et drêches issus **des biocarburants se substituent partiellement aux tourteaux de soja et induisent une réduction des importations**. Le **déficit chronique de la balance commerciale du tourteau de soja français pourrait s'en trouver réduit considérablement** (jusqu'à - 25 % du déficit de la campagne 2009/10).

Selon FAM, le développement des surfaces destinées aux biocarburants ne se traduit pas par une réduction équivalente des surfaces destinées aux productions alimentaires. Les coproduits des biocarburants – drêches et tourteaux – représentent donc des sources énergétiques et protéiques de choix pour l'alimentation animale.